

« « Sur l'autre rive » : Platonov Party chez Cyril Teste »  
critique par Philippe Chevilley, 31 mai 2024

## « Sur l'autre rive » : Platonov Party chez Cyril Teste

Le metteur en scène-réalisateur transforme la pièce de jeunesse de Tchekhov en fête débridée où s'expriment toutes les frustrations et les angoisses d'une génération désenchantée. Entre cinéma et théâtre, entre éclats de musique et éclats de voix, il signe un spectacle original qui ouvre en beauté le Printemps des Comédiens de Montpellier.



Concassée et filtrée, la pièce un peu folle de Tchekhov s'accorde avec les codes modernes du théâtre de plateau. (© Simon Gosselin)

Par [Philippe Chevilley](#).

Publié le 31 mai 2024 à 16:00 Mis à jour le 31 mai 2024 à 16:08

Dans « La Mouette » qu'il a mise en scène en 2021, l'attention des personnages est attirée un instant par une fête qui a lieu « sur l'autre rive »... C'est sur cette autre rive fantasmée que Cyril Teste situe son « Platonov », adaptation contemporaine et très libre de la première pièce de Tchekhov (1878). Ecrite à 17 ans, refusée par l'actrice à laquelle elle était destinée, remaniée à l'envi puis rangée dans un tiroir avant de ressurgir plusieurs années après la mort de l'auteur russe, cette comédie dramatique part dans tous les sens, forte d'une vingtaine de personnages à cran. L'essentiel de son action se passe lors d'une fête d'été fortement alcoolisée. Alors le metteur en scène-réalisateur a décidé d'en faire une fête, une fête d'enfer avec Platonov (Micha) et ses ami(e)s.

[Visualiser l'article](#)

## « « Sur l'autre rive » : Platonov Party chez Cyril Teste » critique par Philippe Chevilly, 31 mai 2024

---

Présentée en ouverture du 38e Printemps des Comédiens à Montpellier, « Sur l'autre rive » prend la forme d'une méga partie jouée-dansée-filmée où s'expriment les contradictions et les frustrations d'un petit monde provincial en mal d'idéal, d'amour et/ou d'argent. In vino veritas... et la musique aidant, les figures universelles du Russe, réincarnées en bobos, banquiers ou escrocs d'aujourd'hui, se mettent à nu et hurlent à la lune. Pas sûr qu'on y retrouve tout à fait l'âme russe mais on ne perd pas pour autant son Tchekhov. L'esprit sarcastique de l'écrivain, mêlé de tendresse pour les faibles humains, est porté avec fougue par les excellents acteurs du collectif MxM filmés en gros plans dès qu'ils s'expriment au milieu de la foule de danseurs.

### **Virtuosité**

On retrouve dans ce spectacle la virtuosité du metteur en scène qui, à l'aide de plusieurs écrans mobiles, mêle cinéma et théâtre dans une enivrante sarabande. Il parvient à conjuguer la bande-son d'une soirée dansante et les répliques enfiévrées des personnages (malgré un mistral entêtant). L'arrogance désespérée de Platonov qui s'emploie à pourrir la soirée, les affres pécuniaires d'Anna, l'hôtesse de la fête, veuve d'un général qui lui a laissé ses dettes en héritage et la rage des fils « sans pères » se révèlent en des flashes fulgurants. Ainsi concassée et filtrée, la pièce un peu folle de Tchekhov s'accorde avec les codes modernes du théâtre de plateau. L'impression de spontanéité est renforcée par la figuration d'une vingtaine de spectateurs invités sur la scène.

La singularité de cette adaptation, coécrite avec Olivier Cadiot, repose aussi sur un troublant effet de mise en scène. Au moment du feu d'artifice (joliment figuré) qui clôt la fête, le spectacle tire brutalement un trait sur la technologie. C'est sur le plateau nu, éclairé de quelques bougies, sans caméra ni écran que se déroule le dernier acte. Une ultime séquence où les volte-face amoureuses et la fin de Micha sont représentées en mode express, façon vaudeville clownesque. Le résultat est très étrange, perturbant, mais cet épilogue onirique presque surréel convoque tout l'équivoque tragicomique du théâtre de Tchekhov.

### **Un film sur Arte**

« Sur l'autre rive » se termine ainsi dans une forme de pur théâtre magnifié entre autres par le jeu incandescent de Vincent Berger (attachant Platonov), d'Olivia Corsini (déchirante Anna) et d'Emilie Incerti Formentini (renversante femme-médecin). Mais le projet de Cyril Teste ne se borne pas à un spectacle. Avec la même équipe, le metteur en scène a préalablement tourné un film qui sera diffusé à l'automne sur Arte - une forme d'hommage à Patrice Chéreau qui avait fait de même avec « Hôtel de France ». L'histoire d'amour de Cyril Teste avec Tchekhov, amorcée pendant le confinement, est visiblement une histoire qui dure... On ne s'en plaindra pas.